

*Carnet  
de  
souvenirs:  
Les Charentes*



*Mamie*



*carnet de souvenirs :*  
*Charentes*

*5 octobre 1987 ! je me sou-*  
*viendrai toujours de cette*  
*date qui fut celle de mon*  
*entrée au beaux-arts*  
*d'Angoulême. Par contre je*  
*ne me souviens pas de toutes*  
*celles de mes "sorties"!... je*  
*me revois encore avec mon*  
*jean, ma chemise, mon*

*sweat, ma grosse doudoune de ski mi rouge mi gris et mes gants de cuir, alors que d'autres se baladaient juste avec un pull ou même en tee-shirt! Je crevais de froid, mais c'était normal, je venais d'une Ile où, à la même date, on s'habillait déjà d'une chemise épaisse et d'une veste chaude tandis que d'autres à la plage continuaient à barboter ..*



*Je quittais donc pour un  
temps indéterminé le sud-est  
et la Corse, pour suivre mes  
études artistiques à  
Angoulême, capitale de la*

*Charente, et qui devenait  
petit à petit celle de la BD.*

*Années de vie estudiantine  
loin de sa famille, mais aussi  
de celle que j'aimais à l'é-  
poque. Années où j'étais à la  
fois le touriste et l'habitant  
sédentaire.*

*Beaucoup de continentaux  
ou métropolitains se sentent  
perdus quand ils arrivent  
dans une île, mais l'inverse*

*existe aussi. Certes avant, j'avais passé 18 mois à Marseille intra muros, avec cette concentration de métissage foisonnante qui en fait un conglomérat méditerranéen et exotique, mais au milieu de tout ça il y avait la Corse. Alors, aussitôt arrivé en Charente, il y a eu aussitôt une première chose qui me manquait, et qui me manque toujours : l'accent !*

*L'accent chantant, l'accent  
prononcé, l'accent virvoltant  
jouant avec les mots, souvent  
tendres, qui cachent parfois  
aussi de belles "vacheries"...  
Plus de "oh Ma belle", plus  
de "peuchère", plus de "testa  
di cazzu", plus de "bien  
brave", plus de sourires dans  
la voix, plus de...sud.*

*Donc, dans ce froid matin du  
5 octobre 1987 dans la cours  
des beaux arts d'Angoulême,*

*recroquevillé sur moi même,  
je cherchais autant la véritable  
chaleur physique qui  
rechaufferait mon corps, que  
celle des mots chantants qui  
entretiendraient la petite  
flamme de mon coeur...*

*Mais il n'y avait rien...*

*Rien...*

*Rien..*

*Rien.*



*Plus tard dans le temps, et assez rarement, un grand sourire éclairait mon visage, un "estrangé" de mon coin qui passait par là avec son*

*accent, illuminait enfin mes  
longues journées grises  
Angoumoisines...*

*Aaaah le temps  
d'Angoulême!!!...combien de  
fois depuis que je suis arrivé  
en Charente et même main-  
tenant, en ouvrant mes  
volets, je n'ai eu qu'une  
seule envie : les refermer et  
me recoucher immédiatement  
!!!!*

*Bien sur dans le sud- est il ne fait pas toujours beau, mais en Charentes il y a souvent cette lumière bleue-gris blanchâtre qui fait mal aux yeux et encore plus au moral. Cette lumière qui donne envie de rien, juste de se réfugier dans un endroit plein de chaleur ou de bruit où l'alcool coule à flot.*



*Moi, je me réfugiais dans mon dessin et pour être exact dans mes aquarelles que je faisais de la Corse. Avec le recul, je sais que si j'ai un*

*"petit talent" dans l'aquarelle c'est bien parce que le temps d'Angoulême ne me donnait pas d'autre choix que celui de me perdre dans mes souvenirs ensoleillé de mon Ile lointaine et pourtant toujours si proche.*



*Toutefois, je sortais mon nez  
de mes aquarelles les jours  
d'orage au coucher du soleil  
... La beauté de la lumière  
orangée rasante sur les vertes  
prairies qui contrastait avec  
ce ciel indigo lourd, tendance  
gothique, m'offrait (et m'offre  
toujours) un plaisir artis-  
tique intense. Au fond de  
moi je me disais : comment  
pourrais je réussir à peindre  
cette lumière ?...C'est*

*quelques années plus tard,  
lors d'une exposition à Blois,  
que mon cher Maître J.W.M  
Turner me montra la voie  
avec son "papier bleu"...  
A moi de prendre modeste-  
ment le chemin qu'il m'avait  
ouvert...*



*Le blanc du ciel tomba cette  
année là sur la terre de  
Charente, couvrant d'une  
épaisse couette froide les  
murmures de la ville. Je me  
souvenais quelques mois plus  
tôt à Marseille de l'énorme  
pagaille, des jeunes de la  
ville qui pour la première  
fois s'amusaient dans la  
neige si souvent inaccessible  
pour eux. C'était alors une  
ville bruyante de rire, de*

*coups de klaxon, et surtout de "bongs" caractéristiques dûs à des conducteurs marseillais découvrant qu'il est difficile de contrôler sa voiture sur une chaussée glacée, surtout dans des rues encombrées...*

*En Charente, rien de tout celà. Un lourd silence se développe sur tout le pays.*

*On entend parfois un oiseau qui piaille, une voiture cou-*

*rageuse, possédant surtout une bonne paire de chaînes, qui passe au loin, mais sinon rien...plus de bruit, ou juste celui de mes dents cliquetant ou de mon souffle essayant de réchauffer mes bouts de doigts engourdis malgré mes gants.*

*Je découvris aussi ,en même temps, la difficulté de marcher sur du verglas; je me remémorais alors avec joie la*

*séquence de Bambi, lorsque  
ses petites pattes faisaient  
connaissance avec la glace...*

*Mais très vite, mon côté*

*"artiste" reprenait sa place  
en admirant pour la première  
fois le givre sur les arbres  
et les gros morceaux de glace  
sur la rivière dérivant avec le  
courant.*

*Depuis toujours, je me suis  
demandé pourquoi cette  
neige froide et parfois hélas*

*mortelle rend les choses plus  
belles...à nos yeux!...*



*Peut être parce que la nature  
sur ce blanc immaculé telle  
sur une feuille blanche  
devient graphisme pur...*

*Je me souviendrai toujours  
de cet exercice, aux beaux-  
arts, mon prof de couleurs  
nous avait demandé, au mois  
de février : "faites-moi les 4  
saisons avec les couleurs de  
la nature symbolisées par des  
petits carrés..." Je n'avais*

*connu que le maquis Corse et son vert olive reconnaissable entre tous, et les forêts qui ne perdaient quasiment jamais leurs feuilles. Quand j'ai peint mes 4 saisons, les couleurs se rapprochaient toutes avec juste ce qu'il fallait de différences subtiles dans mes teintes. Je me suis fait engueulé par le prof alors que je ne comprenais même pas pourquoi! il me parlait*

*d'automne avec des feuilles  
brunes et rouges, il me fai-  
sait un long discours sur le  
vert tendre au printemps et le  
givre bleu gris en hiver...  
pour lui, moi je n'avais fait  
qu'une saison l'été!..j'ai eu  
beau dire que c'était comme  
ça dans mon Ile, je n'ai eu  
que mépris. J'aurais alors pu  
me sentir bien seul.. lorsque  
j'ai appris qu'un autre élève  
d'une autre section avait fait*

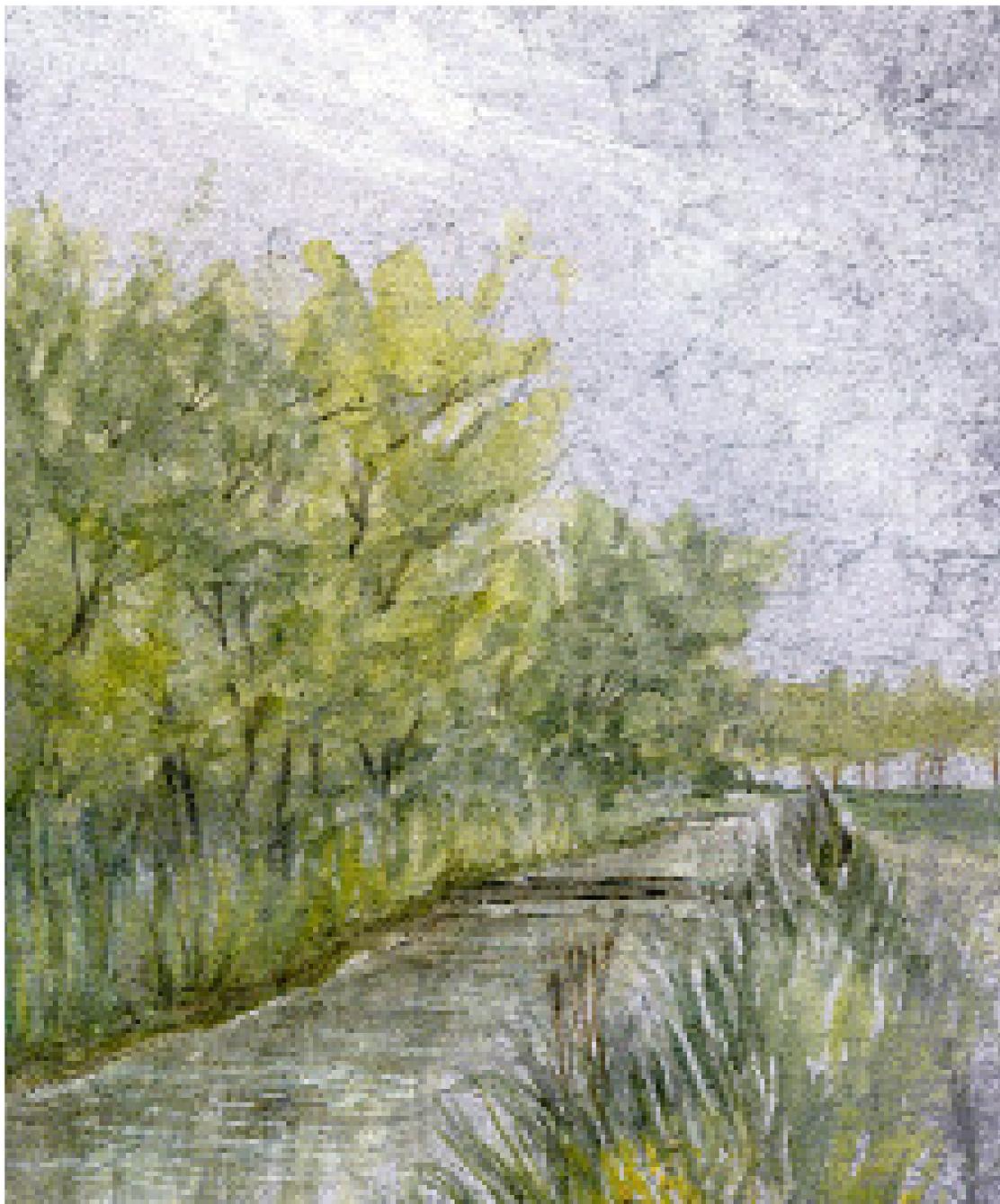
*exactement la même erreur  
que moi... il venait de la  
Réunion!!!...*

*Pour quelqu'un qui vient  
d'un pays toujours vert, la  
découverte des quatres sai-  
sons est un choc!*

*L'automne et ses couleurs  
chatoyantes; l'hiver et ses  
tons blanchioyants et noirs;  
mais, plus que tout, la décou-  
verte du printemps ! J'avoue*

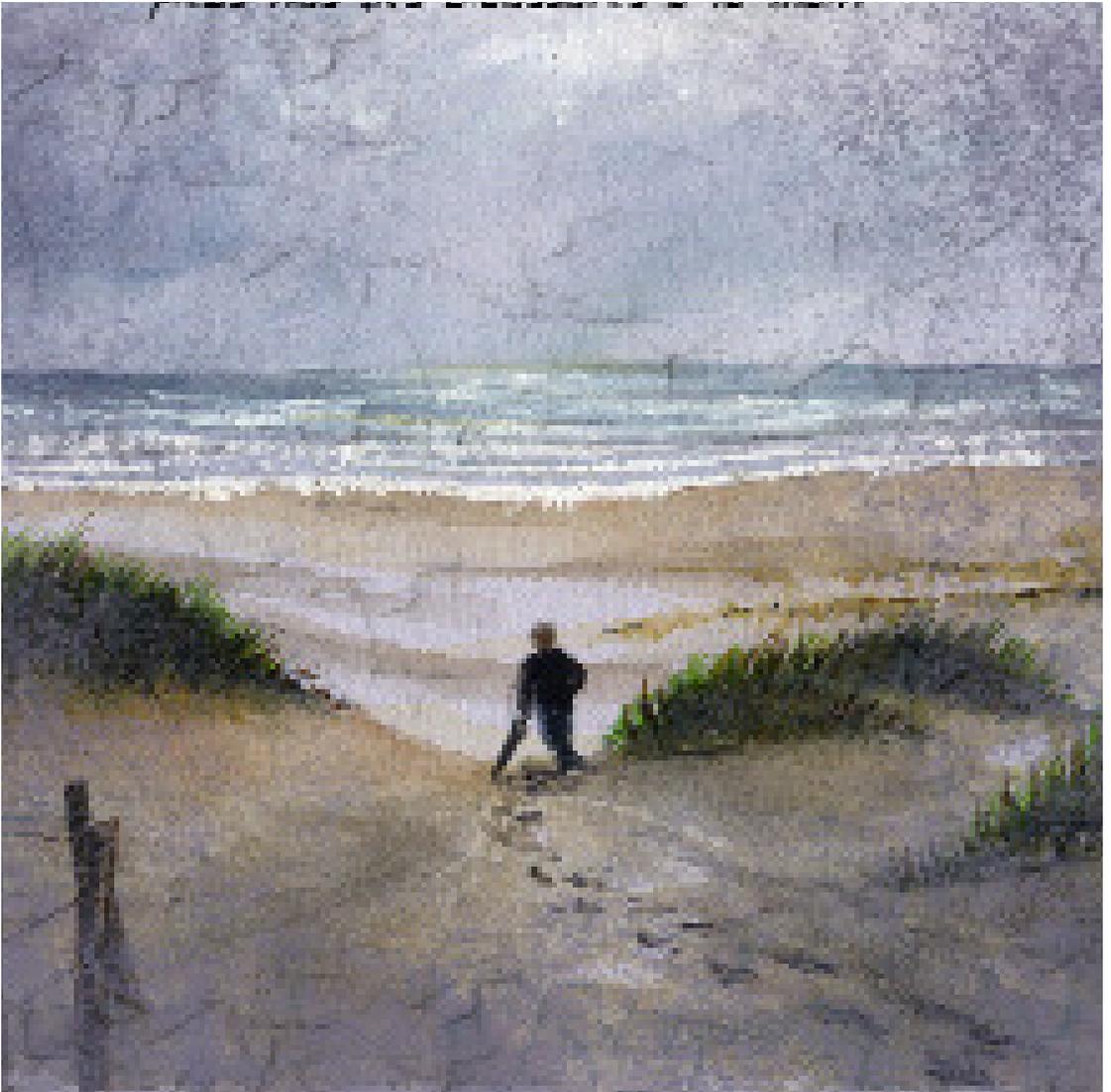
*que c'est mon plus grand plaisir de découvrir ce vert des jeunes pousses, ses fleurs multicolores aux arbres qui sortent de leurs long sommeil et ce renouveau à la vie. Je pense que jusqu'au plus grand âge que j'atteindrai, j'assisterai toujours avec un bonheur émerveillé et sans cesse renouvelé, à la naissance du printemps. Je reste et resterai*

*devant ce miracle le jeune  
homme étonné de 20 ans.*



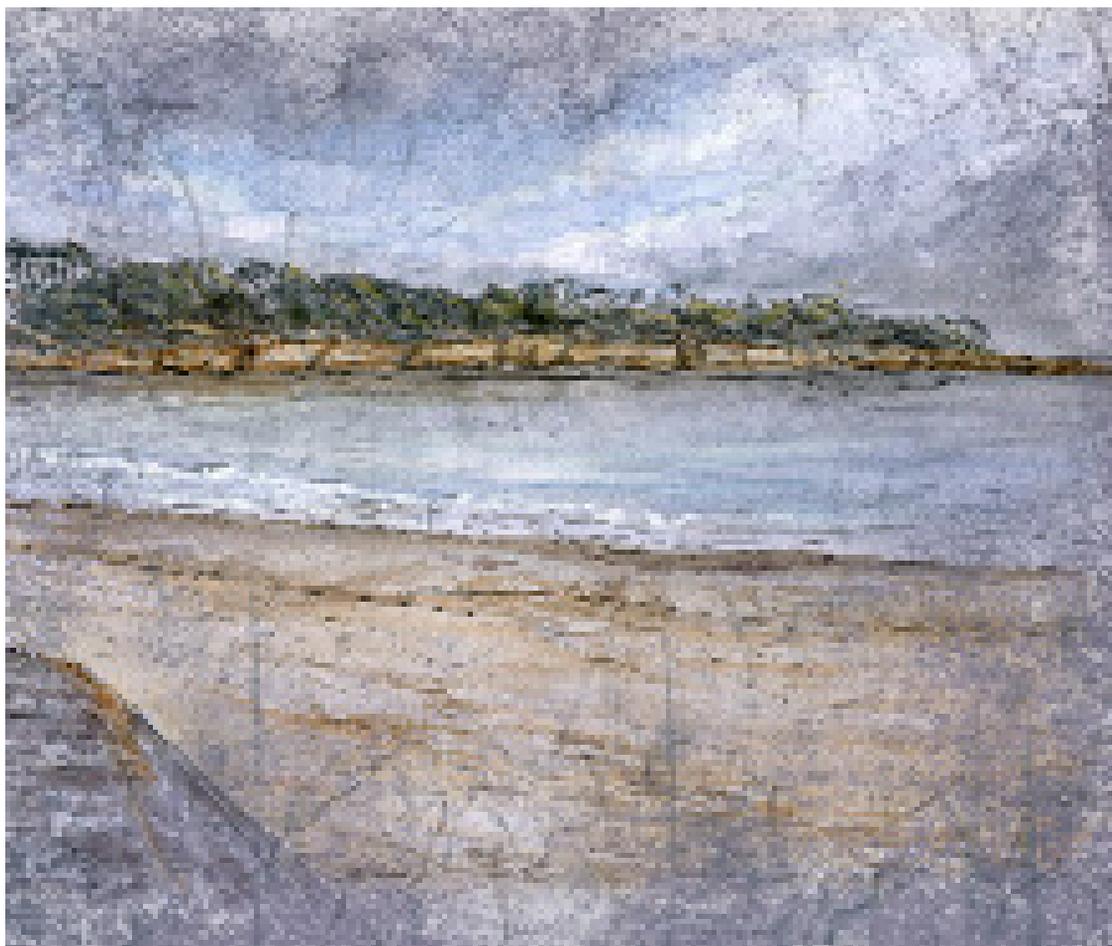
*Je ne me souviens pas de la date, mais je pense que j'avais 22 ou 23 ans quand je découvris pour la première fois l'océan Atlantique! Ma sensation immédiate fut cette lourde odeur iodé et prenante, bien loin de ma petite mer Méditerranée plus suave et parfumée par les plantes qui la bordent. Puis il y avait la couleur, ce gris foncé et ce marron, bien loin de mes*

*bleus outremer et surtout tur-  
quoise. En fait le seul tur-  
quoise que j'arrivai parfois à  
distinguer ,était dans ces rou-  
leaux d'écume quand l'astre  
du jour les pênetrerait de ses  
rayons. Je me revois escala-  
dant ces dunes , puis, la mer  
s'étant éclipseée, parcourant  
cette large plage au sable fin  
pieds nus ,les chaussures à la  
main*



*Enfin l'eau  
salée!..fraiche...heuuu!..non!  
froide!...non!...glacée!!*

*Mais!?! mais!?! on est au mois  
de juin!?! On se baigne à  
cette époque!!...ah oui !..en  
Corse!...*



*Après ce premier choc, le deuxième : "où sont mes pieds???!!!!" Pour comprendre cette réflexion, vous devez imaginer un gamin qui a connu toute sa vie qu'une eau turquoise et limpide, pouvant voir sans masque les poissons lui tourner autour malgré la profondeur... là, il n'avait qu'une eau marron-gris presque opaque... Je ne comprenais pas à l'époque le*

*nombre de mes copains qui  
avaient peur de se baigner,  
mais depuis ce jour, je les  
rejoins... enfin,.. juste pour  
la trempette dans l'océan,  
mais pas du côté de  
"Rondinara"...*



*Un autre sujet d'étonnement, c' est la marée!! J'avais déjà vu des images de bateaux sur le sable en plein port de pêche, mais l'apercevoir concrètement, de visu, est vraiment un choc! Tout comme celui de voir la marée s'avancer, surtout quand on a les pieds dans l'eau et qu'on se retrouve vite à avoir le fond de son pantalon trempé, par les gouttes d'eau*

*giclant depuis les genoux,  
quelques minutes après!...*

*Voir cette étendue de mer nue  
allant presque aussi loin que  
mes yeux peuvent porter  
reste pour moi un objet de  
fascination...*

*Il faut avoir au moins vu ça  
une fois dans sa vie!*

*Dans cette eau gris-marron  
se dresse de drôles de grands  
cabanons de pêcheurs appel-*

*lés "carrelets". Dès la première fois que j'ai vu ces petites choses particulièrement graphiques, je suis tombé sous le charme! Je les dessine souvent... Ce qui m'a valu une anecdote sympathique. Pour ma Mère, j'avais réalisé une aquarelle, ayant comme sujet un carrelet. Lors de ma toute première exposition à Ajaccio qui s'intitulait "peintres dans la*

*rue" -en gros tous les peintres amateurs ou non, s'installaient dans un coin de la ville avec leurs tableaux .Ils se débrouillaient pour les accrocher et les présenter aux passants le temps d'une journée- j'ai pris quelques aquarelles et dessins à vendre, dont celle réalisée pour ma Mère (qui elle, n'était pas à vendre évidemment!). Ma journée fut assez mémorable*

*entre le peu d'intérêt des passants pour mon travail, et un chien qui avait confondu un dessin au crayon avec un réverbère salvateur... il était sûrement un critique dans une autre vie!!!... Bref, ce n'était pas la joie quand une grande femme brune s'esclaffa "j'en ai trouvé un enfin!!!!..." Elle cherchait un carrelet à l'aquarelle depuis longtemps, elle l'avait trouvé*

*et me proposait même de l'acheter pour 2 000 fr de l'époque...j'ai refusé...un cadeau est un cadeau...mes "collègues" peintres ,qui n'avaient rien vendu ,n'ont pas compris, et la grande brune partit désolée...*

*C'est peut-être pour cela que je peins souvent des carrelets, au cas où elle reviendrait...*



*Il y a donc beaucoup de choses qui me manquent en Charente, mais il y en a une qui pourrait surpasser les*

*autres : les parfums de la nature ! Oh bien, sur il y a ceux lors de la rosée du matin, et des fleurs ici et là, selon les saisons... Mais rien qui surpasse l'odeur exquise du maquis Corse ou de la garrigue méditerranéenne avec son thym, son romarin, sa lavande, son cyste, ses immortelles et ses pins maritimes ou lariccio....*

*Alors pour mon nez fin, on*

*me voit souvent déambuler  
dans les rues d'Angoulême  
ou dans la campagne  
Charentaise, le pif en l'air  
ou planté dans les fleurs, à la  
première odeur subtile qui  
apparaît comme par enchan-  
tement...mais hélas trop rare*

*Les Charentes manquent  
cruellement de montagnes ou  
de collines boisées, et quand  
il y en a, elles sont entourées*

*de champs immenses....mais aussi le plus souvent de vignes! Bon sang! on sait tout de suite qu'on est dans la region où l'on produit le spiritueux le plus connu au monde! Quand les dernières feuilles de vignes sont tombées, il reste les pieds qui pour moi ,ressemblent plutôt aux mains des esprits de la terre, se levant afin de commander et gouter ce qu'il*

*produisent si intensément...*



*En dehors des vignes, il y a ces champs immenses où au milieu trône parfois un arbre, ou une vieille maison de pierre isolée, souvent en ruines, entourée de grands terrains en friche, et en Charente maritime, des marais salants asséchés...*



*Peu de graphisme pour l'amateur de nature excentrique que je suis . Sauf pendant 1 mois! Celui où le colza est en fleurs...ce long terrain aux couleurs du soleil est comme si la terre avait pris son plus beau tube de gouache jaune et qu'elle l'ait vidé d'un coup sec sur une toile aux multiples verts. Dame nature étant certainement une artiste, rajoute*

*parfois en petite touche, un  
de ses fameux ciel d'orage  
dont elle a le secret, formant  
ainsi un chef d'oeuvre de  
lumière...*



*Le temps est aussi un grand artiste, du moins quand on ne le contrarie pas... On sent tout de suite que ce pays a une histoire, une longue, très longue histoire. Des menhirs et dolmens par ci, des églises et châteaux par là... quelques fortifications architecturalement magnifiques quand elles sont de Vauban, et support pour tags lorsque c'est la wermacht qui*

*les a construites!!!*



*Amateur de ruines, je prends plaisir à regarder ces vieilles pierres, imaginant parfois la vie qu'elles ont connue.*

*Evidemment quand je croise une vieille commanderie templière, je me mets à chercher un indice qui pourrait me faire trouver le fameux trésor si souvent recherché...*

*Toutefois j'ai un regret, celui que les humains se mêlent un peu trop de la nature*

*environnante! Pourquoi planter ou tailler des arbres de toutes les formes ?*

*Pourquoi mettre du ciment ou un panneau disgracieux autour? Pourquoi ne laisse-t-on pas faire la nature du moins autour de ces monuments !? Après tout on ne met pas un énorme cadre doré roccoco autour d'une oeuvre brute et simple !....*

*Souvent, je prends ma voiture, et je pars au hasard, me perdant parfois dans une impasse qui me conduit dans une ferme... d'autre fois je me retrouve devant une bizarrerie de la nature ou un monument particulièrement grandiose à mes yeux. Je comprends alors une chose : les Charentes sont à découvrir par hasard, le long d'une flânerie, mêlant petits*

*ruisseaux et grand océan,  
bosquets de peupliers et pins  
maritimes, ruines millénaire  
s et aménagement touris-  
tique, "cagouilles"  
(ndla:escargot) et  
huitres...Charente et  
Charente-maritime... Pays  
d'oppositions ou de contras-  
tes qui permet au visiteur de  
choisir son "mets" préféré au  
gré de son humeur et de ses  
rencontres.*



*En relisant mes mots, je m'a-  
perçois que je n'ai pas parlé  
des habitants: des*

*Charentais...enfin, des "purs  
souches" pas ceux qui vien-  
nent de la perfide albion!...  
J'ai souvent deux sons de  
cloches à mes oreilles : d'un  
côté j'ai des "purs  
Charentais" fiers de leur  
pays, ce qui, pour nous tous  
est normal... mais ils sont  
peu..même très très peu, car  
d'autres, voire la plupart  
n'ont qu'une envie : s'en-  
fuir...et souvent en charente-*

*maritime!!! J'en connais même qui se débecte d'être Charentais!! Pourquoi tant de haine?...J'avoue que ça me fait drôle venant d'un pays qui est fier de son identité forte!*

*Ils ont une langue mais peu parlée, pas de drapeaux, pas de symbole hormis un logo supporté par des trimarans lors de grandes courses trans-atlantiques, pas de "peo-*

*ples" ou juste un vieux  
Président que beaucoup sou-  
haitent oublier...mais par  
contre de l'histoire et de la  
culture à foison! Est-ce qu'il  
y aurait un coté "vieux" qui  
déplairait aux habitants?  
Loin de moi cette affirma-  
tion, toutefois un indice ten-  
terais à le confirmer, car  
nombre de jeunes souhaitent  
quitter la Charente... Je me  
souviendrais d'ailleurs tou-*

*jours des paroles d'une amie  
charentaise : "on ne cons-  
truit pas une vie en  
Charente, on échoue là,  
comme un vieux bateau pour  
pourrir petit à  
petit..." (depuis, cette amie  
est partie en Angleterre, puis  
à Paris et se prépare à voya-  
ger en Australie)*

*C'est peut-être vrai, car si je  
suis parti du sud pour suivre  
au départ 5 années d'étude,*

*la marée Charentaise m'a  
coincé depuis 20 ans...*

*Vais-je rester encore 20 ans,  
ou bien une grosse tempête  
va m'emmener vers d'autres  
rivages et un autre carnet de  
souvenirs???... L'avenir me  
le dira.*

*En attendant je profite:  
de mes dernières amies qui  
se sont elles aussi  
"échouées" des belles images*

*qui traînent ici et là dans les  
rues d'Angoulême,  
des couchers de soleil dans  
de magnifiques ciels et .....  
d'un excellent Cognac...*



*Tiens! le téléphone sonne !...  
"allo?... oui  
Chère..hein?!...tu...tu as  
trouvé un boulot!...un  
CDI!...et t'as déjà un  
appart'?!... et tu veux que je  
laisse tout tomber ici et que  
je fasse mes bagages!!?.....*



*Mais c'est où?!....*

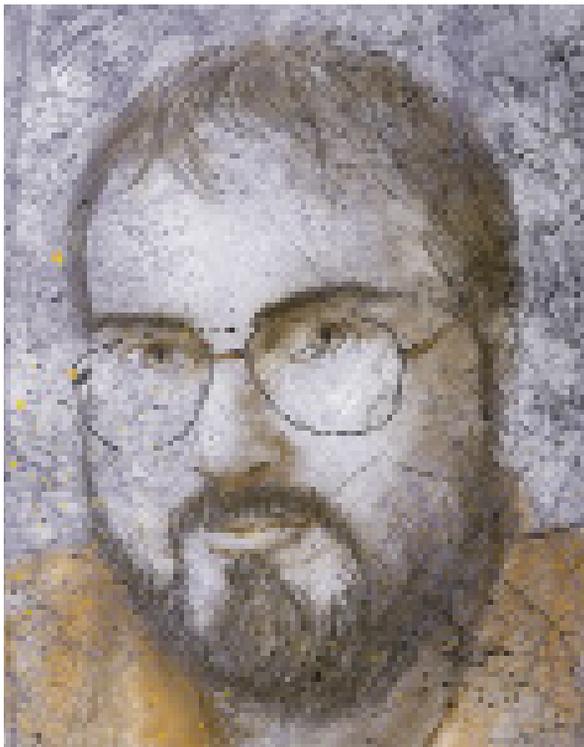
*aaaaaaaaah!!!!!!...ok! j'arrive!!!!!!..."*



*Finalemment, je suis un peu  
Charentais...*

**FIN**

*Histoire et aquarelles :*  
*Manù*



*Vous avez aimé cette  
histoire? Vous avez aimé  
les illustrations?  
Il y en a bien plus dans  
l'album en vente sur :*



***WWW.SANSCASE.COM***

Donc, dans ce froid matin du 5 octobre 1987  
dans la cours des beaux arts d'Angoulême,  
recoqueville sur moi même, je cherchais autant  
la véritable chaleur physique qui rechaufferait  
mon corps, que celle des mots chantants qui  
entretiendraient la petite flamme de mon coeur...  
Mais il n'y avait rien...  
Rien...

Rien...

Rien.

Plus tard dans le temps, et assez rarement, un  
grand sourire éclairait mon visage, un "étranger"  
de mon coin qui passait par là avec son accent,  
illuminait enfin mes longues journées grises  
Angoumoises...

*Une page de  
l'album papier...*